

# La boxe valaisanne a ses quatre mousquetaires

**BOXE** Florindo Pascale, Steve Joris, Domenico Savoye et Philippe Abate sont multitâches au sein des quatre principaux clubs valaisans. Ils évoquent cet engagement avant le meeting professionnel de Martigny.

PAR CHRISTOPHE.SPAHR@LENOUVELLISTE.CH

C'est – quasiment – historique. Les quatre présidents, accessoirement entraîneurs, des quatre principaux clubs valaisans de boxe ont accepté de mettre les gants. Non pas pour régler leurs comptes. «Entre nous, il n'y a ni concurrence ni le moindre conflit», assurent-ils. Mais pour évoquer la situation de leur sport en Valais. Sans eux, d'ailleurs, il n'est pas sûr que le noble art compterait autant de licenciés, de titres et de professionnels. «C'est très cyclique, admettent-ils. Le Valais central était très fort à une époque. Désormais, il y a un réel dynamisme à Martigny. Mais c'est vrai que les anciens boxeurs peinent à s'investir et à prendre le relais. L'investissement est important. Si l'on compte trois entraînements par semaine et les meetings, le week-end, il vaut mieux que la famille soit directement impliquée.» En l'occurrence, c'est le cas puisque Florindo Pascale (Michael), Steve Joris (Evan), Domenico Savoye (Dominique) et Philippe Abate (Salvina, Eva, Joseph et Philippe) ont tous transmis le virus à leurs enfants. Mieux. Florindo Pascale pourrait passer les clés du club à son fils, Michael. Quant à sa femme Claudine, elle est juge. «Il n'y a pas un jour sans que la boxe n'intervienne dans nos discussions», sourit-il.

## Un meeting professionnel à Martigny, samedi

Quatre clubs, quelque 200 membres, une petite trentaine de licenciés, des dizaines de titres romands et suisses, le Valais n'est pas trop mal loti en Suisse. «A la différence de nombreux autres clubs, qui se diversifient pour augmenter le nombre de membres cotisants, nous nous concentrons sur la compétition, expliquent-ils. Ce qui est réjouissant, c'est qu'il y a de nombreux jeunes et quelques filles, depuis une quinzaine d'années, qui se rendent dans les salles.»

Ces quatre dirigeants ont bien des points communs. Ils sont tous bénévoles; ils mettent tous les gants pour entraîner leurs boxeurs. Et trois d'entre eux sont d'origine italienne, une communauté qui était longtemps majoritaire dans les salles. «Il est exclu d'être défrayé, plus encore d'en vivre. Nos ressources, c'est le sponsoring et l'organisation de certains événements même si un meeting peut coûter plusieurs milliers de francs selon son importance. Heureusement, nos besoins sont assez modestes.»

Ils n'étaient que six boxeurs valaisans – Jean-Claude Mabillard, Reynald Iten, Jean Chiarelli, Renato Pascale, Muharem Berisha et Benjamin Pitteloud – à avoir tenté le professionnalisme avant Benoît Huber. Samedi, à Martigny, le Sédunois disputera son premier combat professionnel. Autre particularité: il a fréquenté les clubs de Sion, de Martigny et d'Octodure. Et donc côtoyé trois des quatre dirigeants réunis ce jour-là.



Florindo Pascale, Steve Joris, Domenico Savoye et Philippe Abate ne comptent pas leurs heures bénévoles au service de la boxe en Valais. HÉLOÏSE MARET

## SION FLORINDO PASCALE

Son club, à l'origine, c'était Sierre. Lorsque celui-ci a disparu, il a rejoint le club de Sion en 1978. Les locaux se situent à Bramois. «Faute de place, il arrive que certains doivent s'entraîner dans le couloir, regrette-t-il. C'est pourquoi nous ne pouvons pas accueillir davantage de jeunes.» Florindo Pascale a donc d'abord été un bon boxeur: une trentaine de combats amateurs, des victoires face à plusieurs champions nationaux. Le Grönard tient à rappeler qu'à l'époque, «le BC Sion était le club phare en Valais. Il a compté une trentaine de titres nationaux. Lorsque j'ai repris la présidence, en 1989, il se trouvait un peu au creux de la vague. En près de trente ans, nous avons glané quelque 200 médailles suisses et romandes, dont onze titres suisses. J'ai formé mon frère, Renato, jusqu'à sa carrière professionnelle. Aujourd'hui, c'est de nouveau un peu plus difficile. Voilà dix ans que nous n'avons plus organisé de meeting.»

## MONTHEY STEVE JORIS

A ce niveau, il est le benjamin des quatre puisqu'il n'a repris la présidence du club qu'en 2017. Mais Steve Joris était membre du comité, affecté à diverses tâches, depuis une dizaine d'années. En parallèle, il est aussi entraîneur. Plus jeune, il a toujours boxé pour ce club. «En sept ans, je suis monté vingt-cinq fois sur le ring pour un titre romand.» Aujourd'hui, le BC Monthey, fondé en 1958, compte une cinquantaine de membres, une moitié étant active. «Nous avons quatre licenciés et quatre jeunes qui arrivent gentiment. «Depuis trois ou quatre ans, j'ai concentré nos activités sur la boxe, quitte à ne garder que les plus motivés. Il y a une bonne dynamique. On s'entraîne à Monthey mais on organise nos meetings à Vouvry dans une petite salle qui s'y prête bien. Le but, c'est de mettre sur pied une réunion par année. Dans quelques semaines (ndlr: 12-13 mai), nous accueillerons les championnats romands.»

## MARTIGNY DOMENICO SAVOYE

Bientôt cinquantenaire, le BC Martigny est dirigé depuis vingt ans par Domenico Savoye, ancien boxeur et toujours entraîneur. «J'ai mis les gants de 12 à 20 ans, le temps de disputer une cinquantaine de combats.» Depuis lors, il a assumé diverses fonctions au sein du comité jusqu'à la présidence. Le club compte une septantaine de membres, dont une douzaine de licenciés. Très dynamique, il veille à mettre sur pied deux réunions par année. Samedi, il permettra à Benoît Huber d'effectuer ses débuts professionnels. «C'est la démonstration qu'on ne s'entend pas si mal avec le BC Octodure, précise-t-il. De toute façon, il ne nous serait pas possible d'intégrer tous leurs membres.» Domenico Savoye est aussi vice-président de Swiss Boxing et membre de la commission de boxe professionnelle. En parallèle, il a été le manager de sept ou huit professionnels.

## OCTODURE PHILIPPE ABATE

Il a boxé, de 1979 à 1984, et entraîné au BC Martigny avant de fonder, voici dix ans, le BC Octodure. «Plus jeune, j'ai battu le champion de Suisse de l'époque, Daniel Blanc, et le champion de France chez les amateurs.» Le BC Octodure a grandi très vite. Il compte une cinquantaine de membres, dont treize licenciés. Il a surtout grappillé 33 médailles entre les championnats de Suisse et romands. «Notre but, c'est d'amener un maximum de jeunes à la compétition. C'est ce qui m'anime. Depuis quelques années, on tient le rythme d'un meeting et d'un championnat romand par année. Si j'ai créé un autre club, c'est que j'estime qu'il y avait le potentiel à Martigny.» Désormais, Philippe Abate est le manager de Benoît Huber. Membre du club depuis 2016, c'est la première fois que le BC Octodure compte un boxeur à ce niveau.

PUBLICITÉ

ENTRÉE GRATUITE

3<sup>e</sup> édition

LE SALON VALAISAN DE L'AUTOMOBILE

# PASSION AUTO SHOW

## 13-14-15 AVRIL 2018

www.passionautoshow.ch